

LE REBELLE.

HISTOIRE CANADIENNE.

I.

Le 23 octobre 1837, le village de St. Charles, habituellement si paisible, offrait un aspect tumultueux et solennel que nul, de mémoire d'homme, ne lui avait vu. De tous côtés se présentait un encombrement de voitures dételées, de chevaux parqués autour des granges, au milieu d'une affluence prodigieuse de gens du pays. Toutes les maisons du village étaient ornées de branches d'érable et pavées d'emblèmes aux couleurs variées. On allait, on venait avec peine ; on s'abordait dans les rues d'un air d'empressement inusité. Les femmes se montraient parées comme dans les grandes occasions, et les enfans couraient bruyamment, comme toujours, au milieu des groupes causeurs et des bandes de promeneurs dont la foule accourue arrêtait fréquemment la marche. De momens en momens, des hurrahs lointains, des musiques qu'on s'efforçait de rendre guerrières, annonçaient les survenans, et bientôt en effet, dans cette mer mouvante, venait affluer quelque nouvelle association dont le drapeau seul flottait encore au-dessus du niveau des têtes humaines, comme ces grandes idées, phares brillans qui dominent les âges quand les générations s'éteignent et se succèdent.—Ce n'était partout qu'agitation bruyante où se confondaient étrangement les chants et les rires, les hennissemens et les imprécations.

Maître Jean, vous ferez fortune aujourd'hui, car les gosiers sont secs à force de crier, et il se boira plus de bière et de whisky que dans tout le reste de l'année.

—Dieu vous entende, monsieur de Hautgarde ! et ma bourse se gonflera comme l'orgueil d'un marchand devenu lord.

—Pierre, n'as-tu pas honte de porter encore de l'étoffe anglaise ? Si l'argent te manque pour acheter du *drap patriote*, je t'en fournirai, moi, à crédit et de meilleure qualité que le mandement de monseigneur l'évêque.—L'avez-vous entendu lire ?

—Jamais ! répondait celui qu'on interrogeait. Nous sommes sortis de l'église plutôt que d'écouter une telle antienne.

—Et nous, ajouta un autre, nous sommes restés ; c'est le coadjuteur qui est sorti avec le curé ; les cris de vive Papineau leur troubleaient l'esprit.